

# Deux



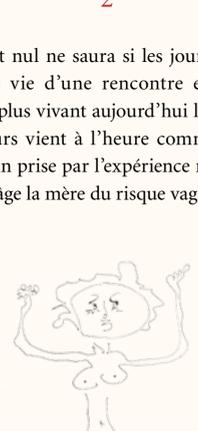
Vertiges  
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Claude d'Orbigny (1841-1849), *Dictionnaire universel d'Histoire Naturelle*,  
xiphias épée – xiphias gladius.

## SIX

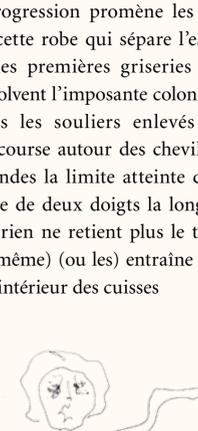
### 1

hors de portée des injures l'écart rouge enfin  
oblitéré présent quelques part un jour et quelques  
lettres comme des plis (sous le parcours des  
doigts) les mots tendus et fous s'allongent comme  
d'illusoires cohérences l'ossature attachée aux gestes  
pour la volonté inutile du verbe comme un long  
sifflement long d'amour aux appels poreux et un  
certain jour d'octobre les cellules amères l'humide  
substance et les sombres contacts brillent comme le  
mercure



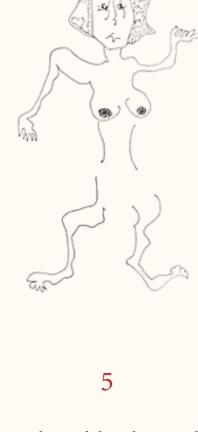
### 2

nul ne sait et nul ne saura si les jours les semaines  
vivent de la vie d'une rencontre et peut-être le  
jamais est-il plus vivant aujourd'hui le silence grand  
des pesanteurs vient à l'heure comme le jour à la  
nuit une main prise par l'expérience main entraînée  
la main de l'âge la mère du risque vague



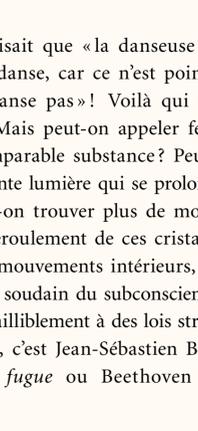
### 3

exagérément muette furtivement rédigée la  
chronique du front des joues des oreilles et dessinée  
avec fièvre les lèvres et le visage exploré le cou et  
largement les mains (entraînées) s'emparent d'une  
abondante chevelure (avec tant d'attachement  
que déjà la bouche s'éprend du triangle humide)  
une juste progression promène les doigts sur les  
boutons de cette robe qui sépare l'est et l'ouest de  
la femme (les premières griseries d'une lenteur  
étudiée) dissolvent l'imposante colonne de boutons-  
boutonniers les souliers enlevés la main elle  
continue sa course autour des chevilles bien ronde  
follement rondes la limite atteinte de l'escalade la  
chair touchée de deux doigts la longueur mesurée  
de la jambe rien ne retient plus le tissu une main  
(toujours la même) (ou les) entraîne les bas baise la  
fine fleur à l'intérieur des cuisses



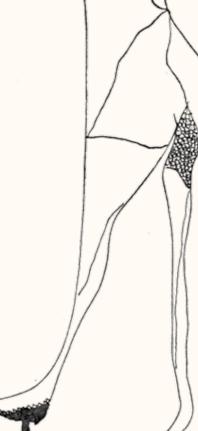
### 4

l'attention portée aux moindres inflexions le corps  
un peu mou laisse l'imaginaire naître des sens frôlée  
de partout à la fois (semble-t-il) remodelée au triple  
rythme pervers la chaleur saisie à la source une  
chute faussement dite de reins le ventre respiré et  
tous les pores ouverts par les mains savantes ces  
sont les hanches (le frémissement et la moiteur des  
chairs) bientôt de la robe les longues manches...  
léchée du regard et léchée tendrement le fut la lisse  
transparence de la peau découpée tambour vibrant  
la taille soutenue le corps étendu s'écarte l'acide fut  
deviné noir sous le tissu la langue comme un baume  
sur es offenses de beaux absents de fleur pourpre  
chargés complaisants des seins les premiers fruits  
furent extraites les enivrantes essences du ventre  
amouusement battu par la langue les secondes les  
parfaites salinités entre les jambes avant déjà que  
ne soit aboute la culotte les parfums persistants  
la dentelle effacée enfin la bouche peut s'étouffer  
la dentelle la bouche peut boire les yeux s'étouffent  
d'abord seule la lumière fut entourés frémissante  
embrassée découverte enfin les lèvres étouffées les  
salives mêlées du premier nid de chaleur



### 5

dressés les mamelons débordés par le temps par la  
main puis le ventre et enfin... l'étendue des vapeurs  
séparée par l'index la forêt vierge parsemée de  
cavernes explorées par le soleil rayonnant fouille  
les creux vaste pulpe glissante des hanches grisantes  
introduction rose doigts jambes refermées ouvertes  
refermées doigt(s) chants rauques musique venue de  
loin jambes resserrées doigt(s) aspire(nt) asp. as. du  
bout des doigts aspire la rude odeur jambes ouvertes  
cuisses spasmes spas. petits râles repris avec force  
gauche droite droite paysage déchainé campagne  
fouillée mouillée de miel toutes perspectives avertes  
boivent la sève de main affaîrés spas. avalée se  
cabre spas. ventre jambes ouvertes d'où coule le vin  
jeune ventre secoué sucré



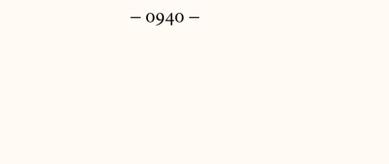
### 6

le sexe érigé et dur caressé au travers du pantalon  
discrètement à la main (la même) l'homme  
admiratif

## DANSE

Mallarmé disait que « la danseuse n'est pas une  
femme qui danse, car ce n'est point une femme,  
et elle ne danse pas » ! Voilà qui laisse quelque  
ambiguïté. Mais peut-on appeler femme cet être  
d'une incomparable substance ? Peut-on nommer  
cette fascinante lumière qui se prolonge au delà du  
prévu ? Peut-on trouver de la mobilité, plus de  
plaisir au déroulement de ces cristaux élastiques ?  
Cet art des mouvements intérieurs, ce grand élan  
émotif passe soudain du subconscient au rationnel.  
Il se plie infailliblement à des lois strictes. Créer un  
grand ballet, c'est Jean-Sébastien Bach concevant  
l'*Art de la fugue* ou Beethoven sa *Neuvième  
symphonie*.

Mais toutes ses contraintes disparaissent à la vue  
de tant de légèreté. Dans cet univers de la danse,  
l'immobilité nous oppresse. Seuls les bonds, les  
pointes, l'entrechat les pas comptés ou les rotations  
verticales sont des manières naturelles d'être et  
de faire. On pourrait qualifier d'inspiration ces  
moments d'arrêt : moment ou point d'articulation  
avant que le danseur, la danseuse ne nous  
émerveillent ou nous séduisent encore. Là où  
s'ébattent leurs corps, point de sol, point de planches  
pour ces êtres absolus. Jamais, ivres du poison des  
âges, excédés, ils n'ont été plus chargés de regards  
et de désirs. Leurs corps roulent par saccades  
ondulatoires : ils se renversent et s'exposent, ouverts  
furieusement.



Comme des amants, ils dorment attachés aux gestes.  
Tous leurs muscles jouent. Leur ventre est le présent  
illustré d'une grande intensité, l'envol vers on ne sait  
quelle lumière. Aimez ces gestes grands de volonté,  
l'anarchique puissance, le centre approuvé du  
cercle où leurs sens s'animent. Toutefois, pris par la  
beauté presque inhumaine de la danse, nous faisons  
abstraction de l'offrande amoureuse pour ne nous  
souvenir que de l'amour, que de la représentation  
vivante.

*Deux,*  
textes de Jean Yves Collette,  
a été publié à compte d'auteur et en tirage limité,  
aux éditions d'Orphée, en 1971.

Cinq dessins d'Odette Brosseau  
accompagnaient les textes.

ISBN : 978-2-89668-939-2

© Jean Yves Collette, Odette Brosseau et Vertiges éditeur, 2019